

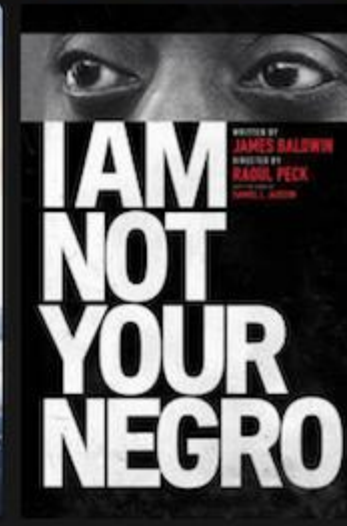
La représentation du sujet noir  
dans le nouveau cinéma noir  
anglo-saxon  
Héritage, déconstruction et  
réappropriation



Isabelle Van Peteghem-Tréard

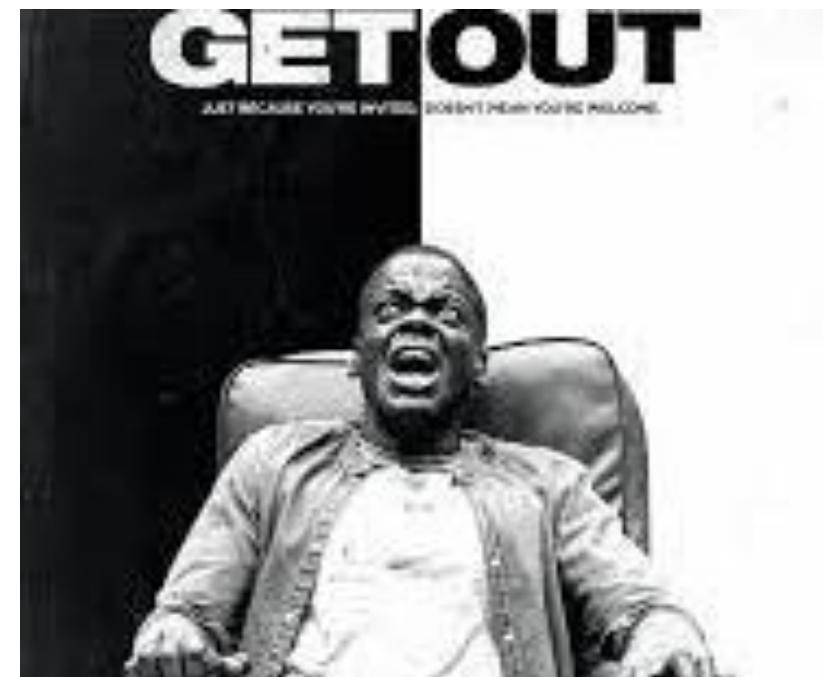
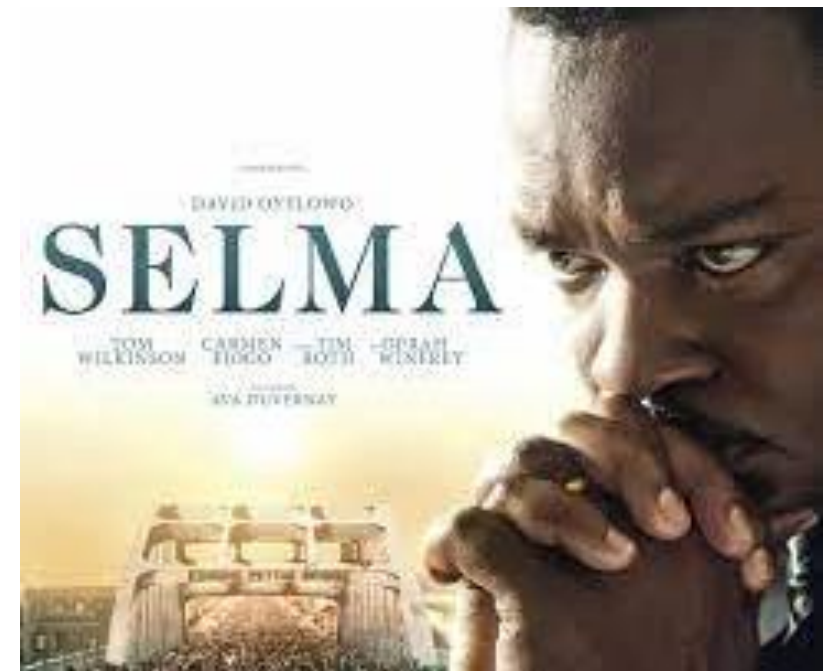
Professeure en CPGE Littéraires et Cinésup

HDR littérature et cinéma anglo-saxons



# SUPPORTS FILMIQUES

- Jordan Peele Get Out - 2017 - [https://www.youtube.com/watch?v=uG\\_KHjd\\_PSc&t=2s](https://www.youtube.com/watch?v=uG_KHjd_PSc&t=2s)
- Barry Jenkins Moonlight - 2016- <https://www.youtube.com/watch?v=z6yMltXePG8&t=47s>
- Steve McQueen 12 Years A Slave - 2013 - [https://www.youtube.com/watch?v=o1d24S\\_mN8M&t=22s](https://www.youtube.com/watch?v=o1d24S_mN8M&t=22s)
- Ava Duvernay Selma - 2014 - <https://www.youtube.com/watch?v=Hc7WYXTtQ2g>



# I. Histoire et Héritage

- 1) Noir écran, écran noir : stéréotypes racistes et enchaînement

*The Birth of a Nation* D.W. Griffith en 1915

KKK, suprématie blanche et représentation de l'homme noir comme sauvage.

- 2) S'affranchir ou se conformer à une vision aliénante ?

1913 - 1950 : production de films indépendants réalisés par des Noirs. Oscar Micheaux comme emblème de cette période. Invisibilité et faible audience

Droits Civiques et nouvelle vision: des années 50 aux années 70 : Blaxploitation (Melvin Van Peebles)

Années 80 : cinéma plus expérimental, Los Angeles School of Black Filmmakers (L.A. Rebellion) autour de Hailé Gerima, Charles Burnett, Larry Clark, Julie Dash ...

Années Reagan ( 80-90) : « cinéma New Jack vision pessimiste des ghettos urbains, Spike Lee 1986 : *Nola Darling n'en fait qu'à sa tête* (*She's Gotta Have it*), suit *Do the Right Thing*, 1989. vogue du gangsta rap

- 3) Obama et post-négritude ?

Nouveau cinéma, problématiques de genre, nouvelle esthétique (Lee Daniels/ Precious; Steve Mc Queen

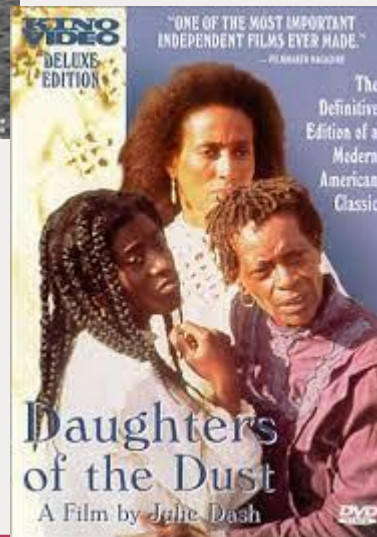
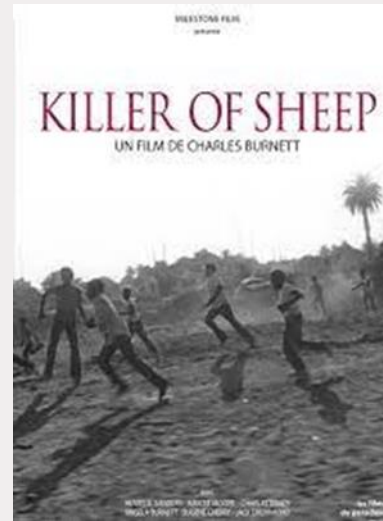
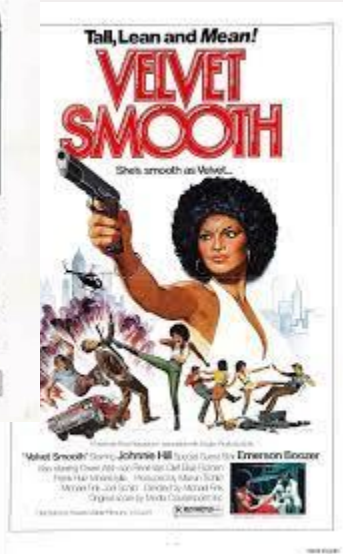


# Emancipation and rebellion ?

Blaxploitation

LA Rebellion (Burnett – Clark – Dash)

Spike Lee and New Jack Cinema



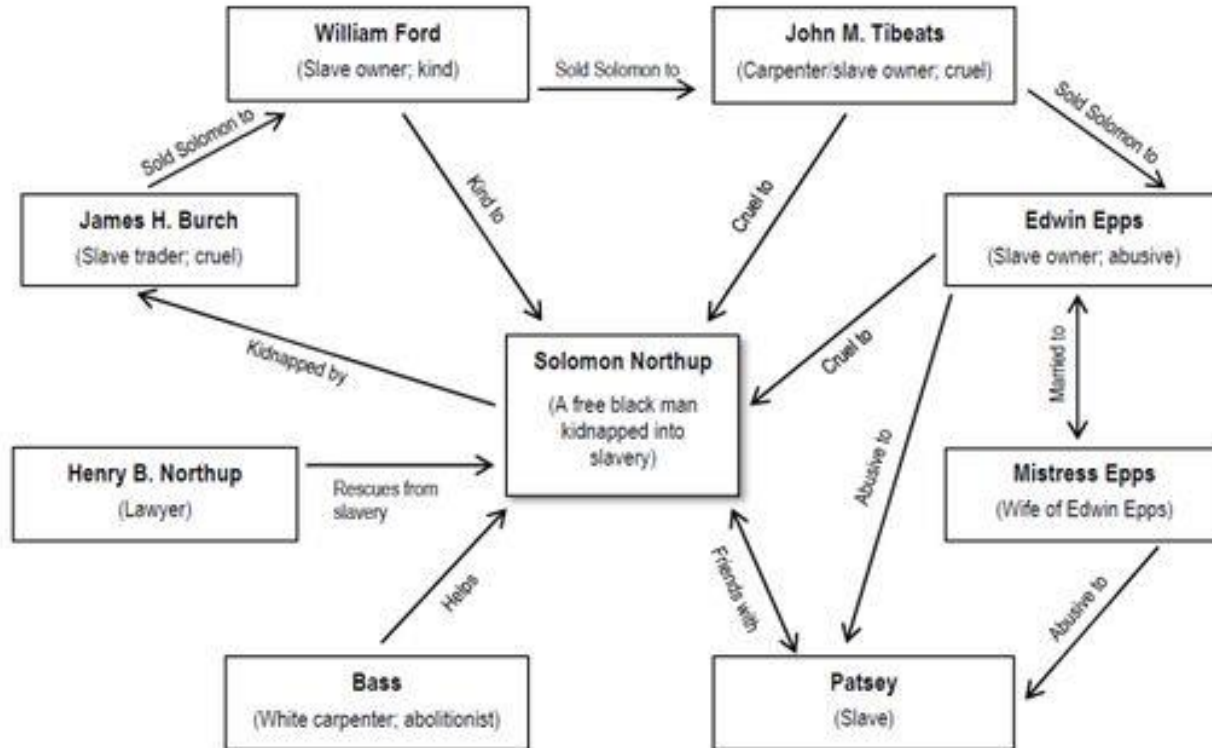
## II. Déconstruction des schémas

- 1) Twelve Years A Slave - Steve Mc Queen: déconstruire la case de l'oncle Tom et se réappropriier filmiquement les récits d'esclave - la fin de la suprématie blanche
- Ambiguïté de la scène de libération : travailler sur le cadrage,

la démythification de l'union des esclaves (individualisme), la lumière désaturée (désublimation), la chute de la figure du maître, l'évolution du flou au net, du plan large, au gros plan.



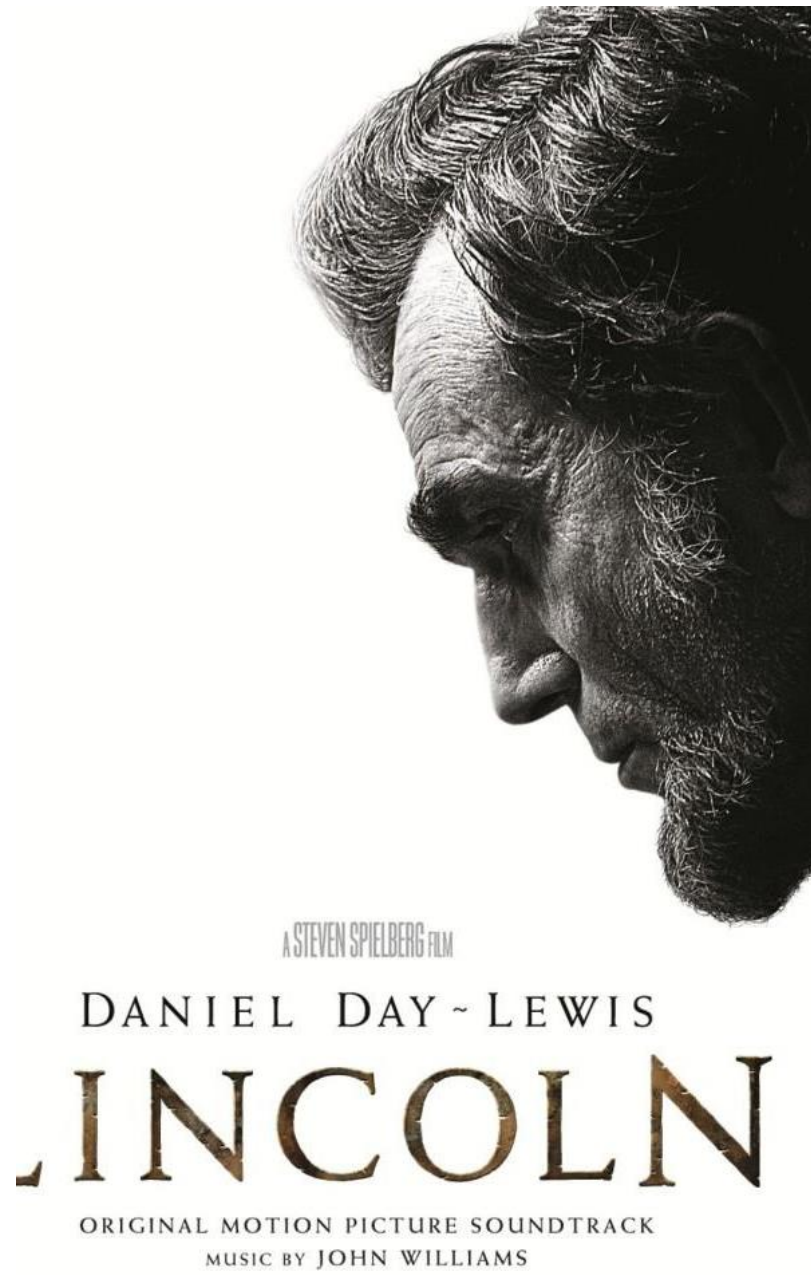
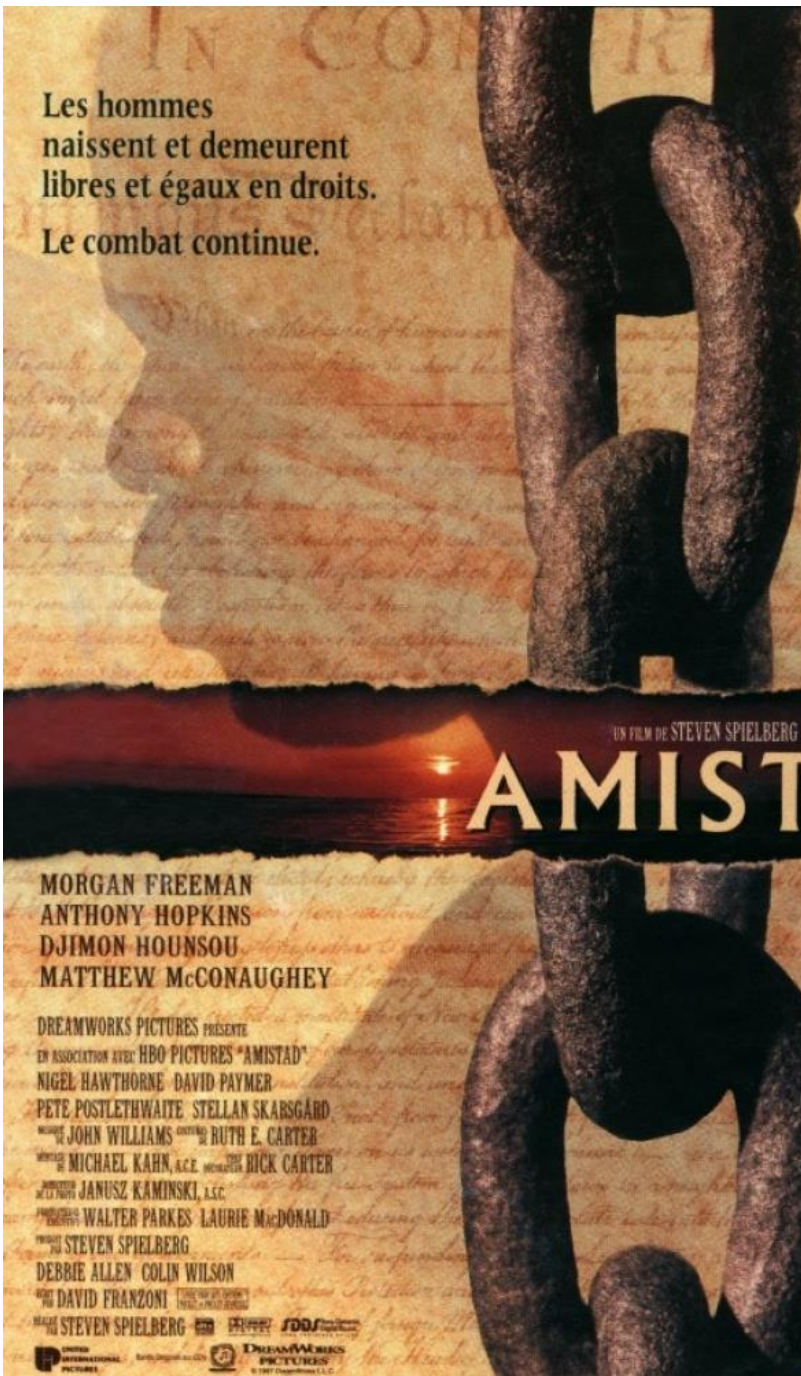
# Personnages





Le prix à payer  
... émancipation  
et perte ...





## II. 2) Revisiter le biopic, entre histoire collective et récit intime : Ava Duvernay et Selma



# « biopic » (abréviation de Biographical Motion Picture).

- Depuis l'élection de Barack Obama, le sujet de la cause afro-américaine, souvent peu abordé à Hollywood, est devenu populaire. Selma succède donc à trois films très médiatisés : Lincoln (Steven Spielberg ,2012), Le Majordome (Lee Daniels, 2013) et 12 Years of Slave (Steve McQueen, 2013).
- Le cas de Selma permet aussi d'analyser une marche civique qui a connu trois tentatives. Cette répétition offre autant de possibilités d'ausculter la situation et de bâtir une structure en trois temps, schéma de prédilection du scénario hollywoodien (première marche : émeute et répression physique / deuxième marche : celle-ci, abandonnée par King, occasionne une réflexion politique et morale / troisième marche : réussite qui tire sa force des deux premiers échecs).
- Comment représenter Martin Luther King ? Le genre du biopic doit toujours affronter un paradoxe : prendre comme sujet un individu hors-normes, qui doit aussi exister à l'écran en tant qu'être humain. Le genre se doit d'être à la fois épique et intimiste, édifiant tout en permettant une identification du spectateur au personnage principal.

Left: Annie Lee Cooper in Selma, January 25, 1965; Right: Oprah Winfrey as Cooper.  
Photo: Horace Cort/AP Photo/Atsushi Nishijima/Courtesy of Paramount Pictures



# Turnaround scene ...

- Musique : Odetta / Masters of War





### III.

# Réappropriation

- 1) *Get Out* (2017) Jordan Peele : entre *Black Mirror* et *Guess who's coming to dinner?* (Stanley Kramer - 1967)

Entre horreur et comédie : une caricature cynique de la société américaine







Entre malaise et  
humour, la garden  
party comme nouveau  
marché aux esclaves



Symbolique de la captation ...  
flash de l'appareil photo comme  
déclat et révélateur de l'identité ...  
Réification du corps noir et  
réappropriation des codes de  
l'horreur pour tendre un miroir à  
l'Amérique blanche



III. 2)  
Emancipation  
: *Moonlight* ~  
Barry Jenkins



Apprendre à nager, apprendre à être : l'eau  
comme liquide amniotique, allégorie d'une  
renaissance et d'un baptême !

